N.º 20

ACADÉMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
C___ N___

3, 608

Rapport sur les instrumens presentés à l'Academie Royale de chirurgie par mrs. de la haye et Beranger, pour l'operation de la cataracte

M. de la haye, chirurgien major de la marine à Rochefort, et m. Beranger, expert pour les yeux, reçu par le college de chirurgie de paris, ont travaillé à perfectionner la methode d'incifer la cornée transparente, dans l'operation de la cataracte, par l'extraction du cristallin. M. Delahaye, a joint à ses instrumens envoyés le 23e. Xbre de l'année derniere, une lettre dans la quelle il expose les inconveniens des operations qu'il a vu faire, et les avantages qu'il trouve dans un nouveau procedé, qu'il soumet au jugement de l'Academie: il nous apprend que m. Beranger dont il parle avec estime, luy a donné des conseils, lorsqu'il luy a communiqué ses idées, et il paroit qu'il en a fait cas. M. Beranger a envoyé le 26e. fevrier de cette année un memoire sur l'operation de la cataracte avec un nouvel instrument, propre à incifer la cornée transparente, et à garantir les malades de plusieurs accidens auxquels ils sont exposés par l'usage des instrumens deja connus. voila ~~les propres termes~~ le titre du memoire. il est historique et dogmatique. m. Beranger entre dans un grand detail sur les deffauts des cizeaux, il donne la preference aux instrumens tranchans, il parle de ceux de mrs. de la faye et de la haye, et il en propose de son invention particuliere. Comme m. Beranger n'avoue point dans son memoire le concert qu'il y a eu entre luy et m. Delahaye, qui le voyant operer suivant une autre methode, luy

Cote 1 à 8.
A. D.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 34 n° 1

2

en a fait connoitre les inconveniens, et que M. Beranger lui doit la premiere idée de ses instrumens, nous ne croyons pas devoir separer l'examen de ces deux ecrits, quoyque communiqués separement, parcequils ont un ^même^ objet, et que leurs auteurs sont en concurrence vis à vis de l'Academie. Le memoire de M. de la haye servira d'eclaircissement à celuy de M. Beranger, et mettra l'Academie à portée de rendre à ces messieurs la justice quils meritent suivant la part quils ont chacun à l'invention des instrumens et à la perfection dela methode d'operer.

Par le memoire de M. dela haye, nous apprenons que M. Beranger s'étant à Rochefort a fait avec dexterité ~~a rochefort~~ quatre operations de cataracte ~~a Rochefort~~ par l'extraction ~~du cristallin~~, et que trois ont très bien reussi. il sest servi, pour l'incision de la cornée, d'une lancette longue et etroitte. M. dela haye a remarqué quapres que cet instrument a traversé la cornée, il faut que l'operateur pese un peu, pour faire agir le tranchant inferieur, et couper la cornée par en bas. dans ce mouvement l'oeil est tiraillé et allongé, il prend une figure ovale, l'iris est poussée en devant et relachée par la pression laterale du globe, et elle se porte sous le tranchant de l'instrument. c'est de ce point d'observation quest parti M. dela haye pour concevoir quil seroit à propos d'avoir un instrument qui put ouvrir la cornée transparente d'un seul trait. il en imagina un; M. Beranger l'approuva en conseillant à M. de la haye de faire arrondir la face posterieure, pour que l'iris fut eloignée

du tranchant, inferieur. Le nouvel instrument construit sur les idées combinées de mr. delahaye et Beranger, parut encore deffectueux à ce dernier. il y avoit deux tranchans: par son conseil mr. de la haye fit supprimer le tranchant superieur, jusqu'à trois lignes de la pointe. mais lorsqu'il voulut l'essayer sur les Cadavres, le deffaut de tranchant au bord superieur formoit une resistance qui obligeoit à employer plus de force pour le faire passer, ce qui tournoit l'oeil en dedans. mr. delahaye est donc revenu à sa premiere idée. il veut que son instrument ait deux tranchans, il fixe sa plus grande largeur à 4 lignes ou environ, parceque le diametre de la cornée transparente en a six. il admet la convexité de la face posterieure, pour deprimer l'uvée: et quant à la maniere de se servir de cet instrument, mr. delahaye prescrit à l'operateur, l'attention de conduire de l'oeil, la pointe et le tranchant inferieur.

on voit par cet extrait que mr. delahaye a été conduit à l'invention de son instrument par les inconveniens qui l'ont frappé dans la methode d'operer de mr. Beranger: c'est une circonstance qu'il ne faut pas perdre de vue: mr. delahaye a pris ses conseils et les a appreciés. nous allons presentement examiner le memoire de mr. Beranger, dont l'instrument n'est qu'une correction de celuy de mr. delahaye.

Le commencement de ce memoire est philosophique. c'est un tissu de reflexions sur les travaux des anciens, sur la force des préjugés, sur les raisons generales du progrès lent ou rapide des arts et des

[paraphe]

et des sciences. ces lieux communs passés, on se trouve sur la chirurgie et enfin sur l'operation de la cataracte. on repete sur la nature de cette maladie toutes les choses qui ne sont ignorées de personne ; m.^r berenger n'a pas ~~cru~~ [illegible] proposer une opinion particuliere en disant qu'il est certain que les cataractes sont toutes produittes par l'opacité du cristallin ; personne aujourd'huy, ajoute-t'il, n'oseroit soutenir qu'il y en a de membraneuses. m. Beranger pretend ensuitte qu'il est le premier qui ~~a~~ fait l'extraction du cristallin, et qu'il peut en donner des preuves ; il les reserve pour un traité sur les maladies des yeux. ~~m. Ber~~ l'Academie n'adoptera pas cette pretention à laquelle m.^r Beranger semble ~~tenir~~ attaché d'une maniere ~~[illegible]~~ particuliere mais. tout le monde a decerné sur ce point à m. daviel, l'honneur qui luy est dû. m. Beranger ne veut point dissimuler qu'un passage d'avicenne, où il est assez clairement annoncé, dit il, qu'on a fait avec succés l'operation de la cataracte par l'extraction du cristallin, l'enhardit et le confirma dans les esperances qu'il en avoit conceües.

nous sommes persuadé que m.^r Beranger a vu ce passage d'avicenne dans le memoire de m.^r delafaye, et il n'est pas à beaucoup prés aussi clair que m.^r Beranger le veut faire croire. mais pourquoy prendre un guide si obscur ? m.^r mery parle ~~[illegible]~~ d'une maniere si lumineuse du projet et de l'utilité de l'operation dont il s'agit, qu'il est assez singulier que m. Beranger qui a lu le texte de m.^r mery, rapporté dans le memoire de m.^r de la faye, n'en fasse aucune

mention dans le sien. il veut en avoir l'obligation
à avicenne qu'on n'entend point. la chose tirée
de plus loin en paroitroit elle meilleure? nous
pourrions indiquer une source plus ancienne, c'est
l'histoire naturelle de pline, dans laquelle
le pere hardouin a vu l'operation de mr. daviel,
dont asurement il ne se doutoit pas. pline,
lib. XXIX. parag. VIII. dans la sortie si vive et
si eloquente qu'il fait contre les medecins qui
abusent de leur art, leur fait des reproches sanglans
sur plusieurs points, et notamment sur leur avarice
et leur cupidité. ils tiennent, dit il, des remedes
secrets pour les vendre plus chers, et ils aiment
mieux ~~remuer~~ detourner l'ecaille qu'il y a dans les yeux
que d'en faire l'extraction. *squamam in oculis
emovendam potius quam extrahendam*. la note
du pere hardouin sur le mot *emovendam* en
fixe le sens, et ne paroit laisser aucune difficulté.
la voicy.... *deorsum pellendam ait, unde subinde
sursum possit adhuc, et medici operam iterum
flagitare*. en se contentant de l'abbaisser avec
une aiguille, elle peut encore remonter, ce qui
exigera une nouvelle operation, et dans le sens de
pline, un nouveau payement. ce passage est
plus clair que celuy d'avicenne, et il y a près de
1700 ans que cela est dit.

M. Beranger toujours dans la fausse présomption
qu'on le croira l'inventeur, ou du moins le restaurateur
de la methode de tirer le cristallin, dit qu'il s'est
d'abord servi de cizeaux pour faire la section de la
cornée. il les trouva tres defectueux; il en detaille les
inconvenient, parmi lesquels il met l'atrophie de l'oeil

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

6

causée par les fieux fistuleux qui restent quelquefois dans les angles de l'incision de la cornée. en admettant la pretention de m. Beranger, il faut donc le regarder comme l'auteur de ces premiers instrumens, si deffectueux selon luy. il sent toutes ces difficultés, et nous ne voyons pas qu'il donne le moindre essor à son imagination. il ne cherche pas, il se contente de desirer qu'on peut trouver un moyen plus simple, moins susceptible d'accidens, qui mit l'operateur plus à son aise, qui exposat le malade à moins de douleurs, et qui eprouvat moins son courage. m. de la faye a rendu ce service. m. Beranger tempere par les plus grands eloges qu'il donne à m. delafaye, le suffrage qu'il refuse à son instrument, il decrit aulong les inconveniens qu'il y a remarqués. je crois, ajoute m. Beranger, qu'on pourroit faire un instrument qui rendit l'operation plus sure et plus facile. „je fus appellé, continue t'il, à rochefort, je „liai connoissance avec m. delahaye &c. il avoit „senti ainsi que moy, ce qu'il restoit à faire pour la „perfection de l'operation de la cataracte; il me fit „part d'un instrument que je trouvai assés conforme aux „idées que j'avois deja eües, mais quoyque m. delahaye „eut saisi en quelque sorte ma façon de penser, il etoit presque „impossible de mettre en usage son instrument, par les difficultés „insurmontables qui s'y opposoient.

si l'on se rappelle l'exposé de m.r delahaye, on sera peu disposé en faveur de m.r Beranger, qui veut toujours se parer des reflexions d'autruy, et etre l'auteur de tout ce qui a été fait et pensé avant luy. il est demontré que ce sont les operations mêmes faittes par m.r Beranger en presence de m.r delahaye qui ont fait remarquer à ce dernier, les inconveniens de cette operation, tels que m. Beranger les expose en les reprochant à l'instrument de m. delafaye. 2.° m. delahaye a imaginé un instrument, sur lequel il a prit l'avis de m.r

Beranger. L'instrument nouveau que celui-ci propose n'en est qu'une correction, et il veut mettre l'original en discredit, en relevant des deffauts de construction qui n'y sont que par son conseil. L'amour de la verité ne nous permet pas de dissimuler cette infidelité de la part de Mr. Beranger dans l'exposé des faits. mais à juger des choses en elles mêmes, sans attention à la concurrence des auteurs, nous avons trouvé l'instrument de Mr. Delahaye trop large. il a 4 lignes dans sa plus grande largeur. Mr. Beranger la reduit à trois. il est convexe du coté posterieur. Mr. Beranger dit que cette rondeur doit fatiguer l'iris, et que son tranchant ne suivra pas si exactement le cercle infr. de la cornée transparente. L'instrument de Mr. Beranger a aussi une legere convexité sur un des ~~cotés~~ plats, mais il veut que cette convexité soit en devant. enfin Mr. Beranger blame le double tranchant, principalement par l'inconvenient qu'il y auroit à blesser la paupiere supre. laquelle peut s'abattre et echapper de dessous les doigts de l'aide qui la releve, malgré les precautions qu'il prend pour la contenir exactement. Mr. Beranger insiste sur tous les accidens qui peuvent resulter de cette lesion accidentelle de la paupiere supre. nous croyons qu'on peut eviter facilement cet inconvenient en faisant soulever la paupiere avec l'instrument particulier destiné à cet usage; car on a deja remarqué que le mouvement de la paupiere supre. incommode beaucoup, et rend l'operation difficile et longue dans toutes les methodes. cet inconvenient levé, nous estimons que le double tranchant est preferable suivant les raisons de Mr. Delahaye, et nous avons eprouvé que la difficulté de percer la cornée, que Mr. Beranger releve dans l'usage de l'instrument de Mr. Delahaye, se trouve egalement dans l'usage du sien, et que l'oeil poussé du coté du nez, ne permet plus

8

d'achever l'operation sans danger. nous ajouterons que sur un oeil immobile, cet instrument fait d'un seul trait, la section de la cornée, de la maniere la plus reguliere qu'on puisse desirer. le doigt index de la main qui ne tient pas l'instrument, peut etre appuyé avantageusement au grand angle de l'oeil, pour empecher ses mouvements, et si le bistouri coupe bien, l'operation se fera avec une grande facilité. m. Beranger en decrit toutes les perfections, et donne la figure de l'instrument sur un oeil. il donne en note, une obs. anatomique facile à verifier, c'est que la cornée transparente acquiert toute sa grandeur dès les pr.s temps de la formation du corps. m. delahaye promet dans son ~~observation~~ memoire, quelques remarques sur les amputations, qu'il faut le prier de nous communiquer.

Nous croyons qu'il seroit à propos d'ecrire à mrs. delahaye et beranger, pour leur faire part des perfections dont leur instrument a paru susceptible; il semble qu'on peut corriger l'un par l'autre: et sur leur reponse, + ~~que~~ l'academie pourra, si il y a lieu, adopter l'instrument en faisant en peu de mots l'histoire ~~d'apres les memoires respectifs des auteurs~~ ~~des auteurs, leurs reponses et le rapport~~ d'apres les differentes pieces enoncées en ce rapport.

+ et d'apres l'examen des objections que mr. Daviel doit proposer contre ces instrumens dont il a eu communication ainsi que des memoires respectifs des auteurs

à paris ce jeudy 18. 9bre 1756

morand  Louis.

Delafaye  Sue le J.